

## 30 août 2026 – 22e Dimanche du Temps Ordinaire

*Jr 20, 7-19 ; Rm 12, 1-2 ; Mt 16, 21-27*

### INTRODUCTION

Un guide de montagne conduisait un groupe d'alpinistes sur un sentier dangereux. À un passage particulièrement difficile, un jeune grimpeur prit peur et voulut faire demi-tour. Le guide lui dit doucement : « L'endroit le plus sûr n'est pas toujours celui où l'on s'arrête ; parfois, l'endroit le plus sûr est le chemin qui monte. » Faisant confiance au guide, le jeune homme poursuivit sa route et découvrit plus tard un panorama magnifique qui l'attendait au sommet.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Pierre veut empêcher Jésus de prendre la route difficile vers Jérusalem, la route qui conduira à la souffrance et à la croix. Pierre parle par amour, par peur et selon l'instinct humain. Pourtant, Jésus révèle que le chemin de Dieu est souvent très différent du nôtre. Le chemin de l'amour fidèle n'est pas toujours facile, mais c'est le chemin qui conduit à la vie.

Aujourd'hui, nous sommes invités à nous regarder honnêtement. Comme Pierre, notre foi peut être forte à un

moment et faible l'instant suivant. Nous aimons le Christ, mais nous résistons au sacrifice. Nous voulons la gloire du disciple sans en accepter le prix. Pourtant, Jésus ne rejette pas les disciples faibles. Il les forme patiemment, les fortifie et les appelle à le suivre.

Alors que nous nous préparons à célébrer ces saints mystères, demandons au Seigneur de pardonner notre peur, notre égoïsme et notre résistance à la croix, et de raviver en nous le feu d'un amour fidèle.

### ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu appelles des personnes faibles et fragiles à devenir tes disciples et ton Église : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu nous invites à prendre notre croix et à te suivre dans l'amour et la fidélité : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu ne cesses jamais de nous aimer même lorsque notre foi vacille et que notre courage nous abandonne : Seigneur, prends pitié.

## **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés, qu'il nous fortifie lorsque nous sommes faibles, qu'il ravive en nous le feu de son amour et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

## **INVITATION AU GLORIA**

Parce que le Christ continue d'appeler et de fortifier ses disciples imparfaits, et parce que sa miséricorde est plus grande que notre faiblesse, élevons maintenant nos voix dans la louange de Dieu en chantant :

## **COLLECTE**

Dieu notre Père,  
toi qui nous enseignes que le véritable esprit de disciple ne consiste pas à nous rechercher nous-mêmes mais à suivre ton Fils avec un cœur fidèle, accorde-nous le courage de porter les croix qui accompagnent l'amour, la vérité et le service.

Ravive en nous le feu de ton Esprit, afin que, même dans notre faiblesse, nous devenions des témoins vivants de ta miséricorde.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

## **HOMÉLIE**

Un jardinier âgé avait planté un jeune arbre dans son verger. Pendant des années, il le protégea du vent avec des tuteurs solides. Un jour, il retira les tuteurs. L'arbre plia sous les bourrasques et sembla lutter. Quelqu'un demanda au jardinier : « Pourquoi enlever son soutien maintenant ? » Il répondit : « Parce que s'il dépend toujours des tuteurs, ses racines ne deviendront jamais assez fortes. » Avec le temps, l'arbre développa des racines profondes et résista aux tempêtes.

L'amour protège. Mais le véritable amour sait aussi quand il doit permettre à l'autre d'emprunter le chemin difficile qui conduit à la croissance, à la vérité et à la mission.

C'est précisément ce moment douloureux que nous rencontrons dans l'Évangile d'aujourd'hui.

Pierre aime profondément Jésus. Quelques versets auparavant seulement, il avait fait cette magnifique

profession de foi : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.  
» Jésus l'avait chaleureusement félicité : « Heureux es-tu, Simon, fils de Jonas. » Mais aujourd'hui, quelques instants plus tard, Jésus dit au même Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute. »

Quel changement saisissant !

À un moment, Pierre est appelé « heureux » ; l'instant suivant, il est appelé « Satan ». À un moment, il est le roc ; l'instant suivant, il devient une pierre d'achoppement.

Pourquoi une réponse aussi sévère de la part de Jésus ?

Parce que Pierre, bien que motivé par l'amour, essayait d'empêcher Jésus d'embrasser la croix. Pierre ne pouvait supporter l'idée que Jésus souffre. « Dieu t'en garde, Seigneur ! Cela ne t'arrivera jamais ! » C'était le cri de l'affection, de la loyauté, de la peur et de l'amour humain. Pourtant, Jésus reconnut dans les paroles de Pierre la même tentation qu'il avait affrontée au désert : la tentation de se préserver soi-même, la tentation d'éviter la souffrance à tout prix.

Et honnêtement, qui parmi nous ne peut comprendre

Pierre ?

Nous essayons tous de nous protéger, nous-mêmes et ceux que nous aimons, de la souffrance. Des parents accepteraient volontiers de souffrir à la place de leurs enfants. Un mari souffre lorsque son épouse souffre. Une fille souffre lorsque sa mère âgée tombe malade. L'amour cherche naturellement à protéger.

Un médecin parlait un jour de l'accompagnement des malades en phase terminale. Il disait que l'une des choses les plus difficiles pour les familles est d'accepter qu'elles ne peuvent pas tout contrôler. Elles veulent un autre traitement, un autre hôpital, un autre miracle. Parfois, l'amour tente désespérément d'empêcher l'inévitable. Pourtant, il existe des moments où l'amour le plus profond ne consiste pas à contrôler, mais à accompagner — marcher avec quelqu'un dans la souffrance plutôt que de la lui enlever.

Pierre n'était pas encore prêt pour un tel amour.

Jésus savait que la fidélité à la mission reçue de son Père le conduirait à Jérusalem, au rejet, à la souffrance et à la

croix. Face à l'injustice et à la dureté du monde, il n'y avait pas d'autre chemin. Éviter la croix aurait signifié abandonner sa mission.

C'est pourquoi Jésus prononce ces paroles exigeantes : « Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. »

Ces paroles sont souvent mal comprises. Jésus ne glorifie pas la souffrance pour elle-même. Le christianisme n'est pas une religion qui recherche la douleur. Jésus a guéri les malades, nourri les affamés, consolé les cœurs brisés et défendu les opprimés. Il n'a jamais demandé aux gens d'aimer la souffrance. Il enseigne plutôt que la fidélité à la vérité, à l'amour, à la justice et à l'Évangile entraînera parfois la souffrance.

Un enseignant qui défend l'honnêteté peut devenir impopulaire.

Un prêtre qui dit la vérité peut être critiqué.

Un jeune qui refuse la corruption peut être ridiculisé.

Un parent qui se sacrifie pour sa famille porte une croix cachée.

Une personne qui prend soin pendant des années de son conjoint malade porte une croix d'amour.

La croix n'est pas une souffrance sans sens ; elle est le prix de l'amour fidèle.

Le prophète Jérémie, dans la première lecture d'aujourd'hui, le comprenait bien. Il s'écrie vers Dieu presque comme une protestation : « Tu m'as séduit, Seigneur ! » Il est fatigué, tourné en dérision, rejeté. Pourtant il dit : « C'était dans mon cœur comme un feu brûlant, enfermé dans mes os. » Il ne pouvait s'éloigner de Dieu parce que le feu qui brûlait en lui était plus fort que sa peur.

Il y a deux sortes de feu dans les lectures d'aujourd'hui. L'un est le feu de l'instinct de conservation — le feu qui brûle en Pierre.

L'autre est le feu de l'amour qui se donne — le feu qui brûle en Jésus et en Jérémie.

Le monde nous dit constamment : « Protège-toi d'abord. Pense d'abord à toi. Préserve ton confort à tout prix. » Mais Jésus révèle un autre chemin : celui de l'amour

généreux, du service sacrificiel et de la fidélité même lorsqu'elle coûte cher.

Un missionnaire servait dans un village isolé où il n'y avait ni électricité ni routes convenables. Quelqu'un lui demanda : « Pourquoi rester ici ? Tu aurais pu avoir une vie confortable ailleurs. » Il sourit et répondit : « Parce qu'un jour, j'ai découvert que le confort n'est pas la même chose que la joie. »

Voilà le paradoxe de l'Évangile : ceux qui s'accrochent à leur vie la perdent ; ceux qui donnent leur vie par amour la trouvent.

Et cela nous ramène à Pierre. Peut-être la phrase la plus étonnante de l'Évangile est-elle celle-ci : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église. »

Vraiment ? Pierre, le roc ?

Si Jésus avait appelé Pierre un roseau agité par le vent, nous l'aurions compris. Pierre est impulsif, instable, changeant. Un moment courageux, l'instant suivant effrayé. Il promet sa fidélité puis nie même connaître Jésus. Il ressemble davantage à une caricature de roc qu'à

un véritable roc. Pourtant, Jésus le choisit.

Pourquoi ? Parce que Pierre représente chacun de nous.

Il y a en nous de la grandeur, mais aussi de la faiblesse. Il y a en nous de la générosité, mais aussi de l'égoïsme. La foi et le doute habitent côte à côte dans le cœur humain. La même contradiction qui existait en Pierre traverse toute l'Église et chaque vie humaine.

L'Église a accompli un immense bien au cours de l'histoire : des écoles, des hôpitaux, le soin des pauvres, des saints qui ont rayonné de sainteté, des missionnaires qui ont servi avec héroïsme. Le monde serait plus pauvre sans l'Église.

Et pourtant, l'Église porte aussi des blessures, des échecs, des scandales et des péchés. Beaucoup de personnes souffrent à cause de ces réalités. Parfois même, des croyants souffrent à cause de l'Église.

Mais l'Évangile d'aujourd'hui nous dit quelque chose de très important : Jésus a fondé son Église en sachant qu'elle reposerait sur des êtres humains faibles. Il n'a pas choisi des anges parfaits ; il a choisi des disciples fragiles.

Il a choisi Pierre exactement tel qu'il était — faible, impulsif, partagé intérieurement, mais capable d'aimer. Cela signifie que l'Église survit non grâce à la perfection humaine, mais grâce à la grâce divine.

Une vieille histoire raconte qu'un prêtre fut un jour interrogé : « Mon Père, quelle est la plus grande preuve que l'Église catholique est guidée par l'Esprit Saint ? » Il répondit en souriant : « Le fait qu'elle ait survécu deux mille ans avec des gens comme nous pour la diriger. » Il y a une part de vérité dans cet humour.

Jésus n'aime pas les péchés ni les échecs de l'Église, mais il continue d'aimer l'Église malgré ses faiblesses, tout comme il nous aime malgré les nôtres.

Imaginez si l'Église n'était composée que de personnes parfaites. Aucun de nous n'y aurait sa place. Nous nous sentirions tous condamnés. Mais l'Église est une maison pour des pécheurs qui apprennent lentement à devenir des saints.

Pierre nous donne de l'espérance parce qu'il nous rappelle que la faiblesse n'est pas la fin de la vie de disciple.

Le même Pierre qui est appelé aujourd'hui « Satan » deviendra un jour assez courageux pour mourir pour le Christ. La grâce le transforma progressivement.

C'est pourquoi saint Paul dit aujourd'hui : « Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser. » La vie chrétienne est une conversion permanente au cœur et à l'esprit du Christ. On demanda un jour à un sculpteur comment il pouvait créer une si belle statue à partir d'un bloc de marbre brut. Il répondit : « La statue était déjà à l'intérieur. Je n'ai fait qu'enlever tout ce qui n'en faisait pas partie. »

C'est ce que le Christ fait avec nous.

Il voit au-delà de nos contradictions, de nos peurs, de nos péchés et de nos échecs. Il voit le saint caché dans le disciple qui lutte.

Ainsi aujourd'hui, le Seigneur demande à chacun de nous :  
Le suivras-tu seulement lorsque la route est facile ?  
Ou lui feras-tu suffisamment confiance pour le suivre même à travers la croix ?

À la fin de sa vie, le même Pierre qui avait essayé d'empêcher Jésus de souffrir comprit enfin. La tradition nous rapporte que lorsque Pierre lui-même fut condamné à la crucifixion à Rome, il demanda à être crucifié la tête en bas parce qu'il ne se jugeait pas digne de mourir de la même manière que son Maître.

Le Pierre craintif devint le Pierre fidèle.

La pierre d'achoppement devint le roc.

L'homme qui avait dit : « Cela ne t'arrivera jamais », apprit finalement que l'amour doit parfois passer par la croix avant d'atteindre la résurrection.

Et peut-être que ce vieux jardinier qui retirait les tuteurs de son jeune arbre avait compris quelque chose du cœur même de Dieu. Dieu ne promet pas que nous ne vacillerons jamais ni que nous ne tomberons jamais. Mais il promet qu'il ne cessera jamais de marcher à nos côtés.

Même lorsque la foi est ébranlée.

Même lorsque la souffrance nous déroute.

Même lorsque nous luttons avec l'Église, avec les autres

ou même avec nous-mêmes.

Le Christ continue de nous dire : « Suis-moi. »

Et si nous le faisons, nous découvrirons qu'au-delà de chaque croix nous attend la grâce de la résurrection.

Amen.

### **INVITATION AU CRÉDO**

Unis à Pierre qui a confessé Jésus comme le Christ tout en ayant du mal à comprendre le chemin de la croix, proclamons maintenant avec une foi humble la foi de l'Église :

### **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Priez, frères et sœurs, afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

Que le Seigneur nous apprenne, à travers ces offrandes, à remettre notre vie entre ses mains, en lui faisant confiance même lorsque le chemin de la vie de disciple devient difficile.

## **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Que cette offrande sacrée, Seigneur,  
soit pour nous un signe de notre volonté de suivre ton Fils  
dans un amour fidèle et un service généreux,  
et que ces dons transforment nos cœurs,  
afin que nous recherchions non pas notre volonté, mais la  
tienne. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

## **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon, il est de notre devoir et de  
notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu,  
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.  
Dans ta sagesse, tu as choisi des personnes faibles et  
fragiles pour devenir les témoins de ton Royaume.  
Tu as appelé Pierre, hésitant mais fidèle,  
à être le roc de ton Église, révélant ainsi que ta grâce est  
plus forte que la faiblesse humaine.  
En ton Fils Jésus-Christ, tu nous as montré le chemin de  
l'amour fidèle,

un amour prêt à embrasser la croix  
pour le salut du monde.

Par sa mort et sa résurrection,  
tu nous as enseigné que celui qui perd sa vie à cause de  
lui la trouvera.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,  
avec les Trônes et les Dominations,  
et avec toute l'armée céleste,  
nous chantons l'hymne de ta gloire  
et sans fin nous proclamons :  
Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

## **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

Jésus nous a enseigné que la véritable vie de disciple  
consiste à faire confiance au Père même lorsque la route  
passe par la croix. Avec la confiance des enfants aimés  
malgré leur faiblesse, prions ensemble :



## **EMBOLISME**

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,  
et surtout de la peur qui nous empêche de suivre ton Fils,  
de l'égoïsme qui nous enferme sur nous-mêmes,  
et du découragement lorsque la foi devient difficile.

Accorde-nous la paix en notre temps ;  
par ta miséricorde, libère-nous du péché,  
rassure-nous devant les épreuves,  
en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets  
et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

## **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus-Christ, lorsque Pierre résistait au chemin  
de la croix, tu l'as conduit avec patience de la peur à  
l'amour fidèle. Regarde avec miséricorde ton Église,  
souvent blessée et éprouvée, mais toujours aimée de toi.  
Accorde-nous la paix qui naît de la confiance en ta volonté,  
l'unité qui grandit grâce au pardon, et le courage de te  
suivre fidèlement.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

## **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui a embrassé la croix  
par amour pour nous et qui nous appelle à le suivre.  
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

## **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

Seigneur Jésus,  
comme Pierre, nous sommes souvent partagés entre le  
courage et la peur, la foi et le doute, la générosité et  
l'instinct de protection.  
Pourtant, tu ne cesses jamais de nous appeler.  
Tu continues de nous nourrir de ta Parole et de ton Corps,  
nous fortifiant pour le chemin de la vie de disciple.  
Garde vivant en nous le feu de ton amour.  
Apprends-nous à porter nos croix avec confiance,  
à demeurer fidèles lorsque la route devient difficile,  
et à croire que ta grâce est plus grande que notre  
faiblesse.

Amen.

## **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Renouvelés par ce sacrement céleste, Seigneur,  
nous te prions :  
fortifiés par le Corps et le Sang de ton Fils,  
accorde-nous de persévérer dans une vie de disciple  
fidèle, de grandir dans les sentiments du Christ,  
et de devenir dans le monde des signes de ta miséricorde  
et de ton amour.  
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

---

## **BÉNÉDICTION FINALE**

Que le Seigneur vous fortifie lorsque votre foi est mise à  
l'épreuve. Amen.  
Qu'il garde vivant en vous le feu de son amour et de sa  
vérité. Amen.  
Qu'il vous aide à suivre fidèlement le Christ, en portant  
votre croix avec courage et espérance. Amen.  
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,  
le Père, et le Fils ✠, et le Saint-Esprit. Amen.

## **RENOI**

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur par une  
vie d'amour fidèle et de courageux engagement à sa suite.

## **PENSÉE À EMPORTER**

« Jésus n'a pas choisi Pierre parce qu'il était parfait.  
Il l'a choisi parce que la grâce peut transformer la faiblesse  
en amour fidèle.  
Cette même grâce est à l'œuvre en chacun de nous. »

**31 août 2026 – Lundi, 22e semaine du Temps Ordinaire**

*1 Co 2, 1-5 ; Lc 4, 16-30*

*« La faveur de Dieu franchit toutes les frontières et renverse nos attentes. »*

## **INTRODUCTION**

Un voyageur s'appuyait fortement sur une application de navigation alors qu'il conduisait à travers une campagne qu'il ne connaissait pas. Lorsque l'itinéraire changea soudainement, le conduisant loin de l'autoroute vers des routes de villages sinueuses, il résista d'abord. Pourtant, en faisant confiance à ce chemin inattendu, il découvrit une beauté et une richesse de vie qu'il n'aurait jamais connues autrement.

Nous aussi, nous préférons souvent les chemins familiers dans notre vie et dans notre foi. Nous voulons souvent que Dieu agisse selon nos attentes, à l'intérieur de limites rassurantes qui nous réconfortent et nous laissent inchangés. Pourtant, l'Évangile nous conduit constamment au-delà de ce qui nous est familier, nous invitant à reconnaître l'action de la grâce de Dieu dans des

personnes et des lieux inattendus.

Aujourd'hui, Jésus révèle une miséricorde divine qui ne peut être enfermée dans des frontières humaines. Les habitants de Nazareth ont du mal à accepter que la faveur de Dieu s'étende au-delà de leur propre cercle, tandis que saint Paul nous rappelle que la puissance de Dieu n'agit pas à travers le prestige humain, mais par la force discrète de l'Esprit.

Alors que nous commençons cette Eucharistie, reconnaissons les moments où nous avons résisté à la vision plus large de Dieu, fermé notre cœur aux autres ou préféré le confort à la conversion. Demandons au Seigneur sa miséricorde et son pardon.

## **ACTE PÉNITENTIEL**

Seigneur Jésus, tu es venu annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres et la liberté aux opprimés :

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu révèles un Père dont la miséricorde dépasse toute frontière et toute exclusion :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous appelles à faire confiance à la puissance de ton Esprit plutôt qu'à nos attentes limitées : Seigneur, prends pitié.

### **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne les fois où nous avons résisté à sa vision plus vaste, rejeté sa vérité et limité la portée de sa grâce, et qu'il nous conduise à la vie éternelle. Amen.

### **COLLECTE**

Dieu tout-puissant et éternel, toi qui révèles ton amour sauveur de manière à dépasser nos attentes humaines et qui appelles tous les peuples à entrer dans l'étreinte de ta miséricorde, ouvre nos cœurs pour accueillir ta parole avec foi, afin que nous mettions notre confiance dans la puissance de ton Esprit et que nous nous réjouissons de l'immensité de ta grâce.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

### **HOMÉLIE**

Dans une petite ville, une femme fut engagée comme nouvelle directrice d'une école après plusieurs années passées à travailler dans différentes régions du pays. Au début, tout le monde l'accueillit chaleureusement. Les habitants appréciaient ses compétences, son enthousiasme et ses idées nouvelles. Mais lorsqu'elle commença à proposer certains changements pour améliorer l'éducation des enfants et répondre à de nouveaux besoins, plusieurs personnes se sentirent remises en question. L'admiration se transforma peu à peu en méfiance. Ceux qui l'avaient d'abord applaudie eurent du mal à accepter qu'une personne qu'ils pensaient connaître puisse leur demander de voir les choses autrement.

C'est exactement le schéma que nous retrouvons à Nazareth. Jésus commence son ministère dans la synagogue entouré de bienveillance. Les gens sont impressionnés par ses paroles. Pourtant, l'admiration seule ne suffit pas à soutenir la foi lorsque Dieu commence à élargir les limites de nos attentes.

Au cœur de la proclamation de Jésus se trouve la vision du

prophète Isaïe : la Bonne Nouvelle annoncée aux pauvres, la liberté pour les captifs, la vue rendue aux aveugles et la libération des opprimés. Il ne s'agit pas d'une faveur réservée à quelques-uns ; c'est une proclamation immense de la miséricorde de Dieu rejoignant les lieux les plus marqués par le besoin et la souffrance.

Mais Jésus ne s'arrête pas là. Il rappelle à ses auditeurs les figures d'Élie et d'Élisée, ces prophètes qui ont porté la bénédiction de Dieu au-delà des frontières d'Israël, vers des étrangers et des personnes considérées comme extérieures au peuple élu. À ce moment-là, le message devient insupportable pour ses auditeurs. La faveur de Dieu n'est plus quelque chose qu'ils peuvent contenir ou contrôler.

La réaction est rapide et violente. La même foule qui l'admirait se retourne maintenant contre lui. Ce qui avait commencé par l'approbation devient colère, parce que Jésus révèle un Dieu qui refuse d'appartenir à un seul groupe, à un seul système ou à une seule manière de penser.

Saint Paul, dans la première lecture, nous aide à comprendre la dimension plus profonde de cet événement. Il insiste sur le fait que sa prédication ne repose ni sur l'éloquence ni sur la

sagesse humaine, mais sur la puissance de l'Esprit. La foi, nous rappelle-t-il, ne s'appuie pas sur ce qui paraît impressionnant aux yeux du monde, mais sur l'action transformante de Dieu qui agit souvent à travers ce qui semble faible ou inacceptable.

C'est là que se trouve la tension : la vérité de Dieu nous rejoint souvent de manière inattendue, à travers des voix que nous avons du mal à écouter et dans des directions que nous n'aurions pas choisies. La question n'est pas de savoir si Dieu parle, mais si nous sommes prêts à l'entendre au-delà de nos attentes.

Il existe l'histoire d'une petite rivière de campagne que des agriculteurs avaient tenté de contenir au moyen de barrages et de canaux afin qu'elle ne serve qu'à leurs propres champs. Mais après de fortes pluies, la rivière déborda et se répandit à travers la région. Au début, cela provoqua peur et frustration. Avec le temps cependant, on découvrit que l'eau avait atteint des terres éloignées et desséchées qui avaient été négligées pendant de longues années. Ce qui semblait être une perturbation devint une source inattendue de fertilité, et ce qui avait été combattu devint une source de vie bien au-delà de ses limites initiales.

## **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Priez, frères et sœurs, afin que les dons que nous présentons au Seigneur nous aident à abandonner nos attentes limitées et à ouvrir nos cœurs à la puissance transformante de la grâce de Dieu, pour la louange et la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute sa sainte Église.

## **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Seigneur notre Dieu, reçois les offrandes de ton peuple, et enseigne-nous, par ce mystère sacré, à accueillir l'immensité de ta miséricorde et à faire confiance à la puissance discrète de ton Esprit agissant parmi nous. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

## **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant. Car en ton Fils, Jésus-Christ, tu as révélé un salut qui atteint toute personne au-delà de toute frontière humaine.

Il a annoncé la Bonne Nouvelle aux pauvres, la liberté aux captifs, et l'espérance à tous ceux qui aspiraient à la guérison et à la paix. Lorsque beaucoup ont rejeté son message, il est demeuré fidèle à ta volonté, montrant que ta grâce ne peut être enfermée par les préjugés, la peur ou les attentes humaines. Par la puissance de ton Esprit, tu continues d'appeler ton peuple à mettre sa confiance non dans la sagesse ou la force du monde, mais dans la puissance transformante de ton amour. C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, et avec toute l'armée céleste, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :  
*Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...*

## **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, nous osons dire au Père dont l'amour dépasse toute frontière et dont la miséricorde rassemble tous les peuples dans une seule famille :

### **EMBOLISME**

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,  
et particulièrement de la peur et de l'étroitesse d'esprit  
qui nous empêchent de reconnaître l'immensité de ta  
miséricorde.

Accorde-nous la paix en notre temps ;  
soutenus non par la sagesse humaine mais par la  
puissance de ton Esprit,  
nous serons ainsi libérés du péché,  
à l'abri de toute épreuve,  
nous qui attendons que se réalise cette bienheureuse  
espérance :  
l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

## **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus-Christ,  
toi qui as été rejeté par les tiens  
et qui as pourtant continué à offrir miséricorde et paix à  
tous,

libère-nous des préjugés, de la peur et des divisions,  
et fais de nous des instruments de ton amour  
réconciliateur.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

### **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés  
du monde et qui invite tous les peuples à prendre part au  
banquet de sa miséricorde. Heureux les invités au repas  
des noces de l'Agneau.

### **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

La grâce de Dieu est toujours plus vaste que nos attentes.  
Le Christ que nous recevons dans cette Eucharistie  
nous appelle au-delà de nos frontières familières  
vers une vie façonnée par la miséricorde, l'ouverture du

cœur et la confiance.

Puissions-nous ne jamais résister aux chemins  
par lesquels Dieu choisit d'apporter la vie aux autres et à  
nous-mêmes.

### **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Que ce sacrement céleste, Seigneur,  
nous fortifie dans la foi et élargisse nos cœurs dans la  
charité, afin que nous reconnaissons ta présence  
salvifique partout où ton Esprit est à l'œuvre  
et que nous suivions fidèlement le chemin que ton Fils  
nous a montré.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

### **BÉNÉDICTION FINALE**

Que le Seigneur élargisse vos cœurs afin d'accueillir sa  
vérité avec humilité. Amen.

Qu'il vous fortifie afin que vous mettiez votre confiance en  
son Esprit au-delà de vos propres attentes. Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,  
le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

### **RENOI**

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur en  
accueillant sa grâce partout où elle se manifeste.

### **PENSÉE À EMPORTER**

La faveur de Dieu ne peut être enfermée dans nos  
attentes.

Le défi de la foi n'est pas seulement d'admirer le Christ,  
mais de le suivre au-delà des limites où nous nous sentons  
à l'aise et de permettre à sa grâce d'élargir notre cœur.



**1er septembre 2026 – Mardi de la 22e semaine du  
Temps Ordinaire**

*1 Co 2, 10-16 ; Lc 4, 31-37*

*« L'Esprit qui demeure en nous triomphe de toute tempête  
intérieure. »*

**INTRODUCTION**

Lors d'une violente tempête dans un aéroport bondé, des passagers inquiets regardaient les retards s'accumuler et la confusion se répandre. Pourtant, au milieu de la tension, la voix calme et assurée du contrôleur aérien guida chaque avion en toute sécurité. Sa voix n'ajoutait rien à la panique ; elle l'apaisait.

Nous savons combien nos vies dépendent de telles voix et de telles présences. Dans les moments de confusion, de peur ou d'incertitude, nous désirons rencontrer quelqu'un capable de rétablir le calme et la clarté. Pourtant, bien souvent, les plus grandes tempêtes ne sont pas à l'extérieur de nous, mais à l'intérieur : tempêtes de colère, d'anxiété, de blessures profondes ou de peur.

Aujourd'hui, saint Paul nous rappelle que nous avons reçu non pas l'esprit du monde, mais « l'Esprit qui vient de Dieu ». Par cet Esprit, le Seigneur forme en nous l'intelligence et le cœur du Christ. L'Esprit qui habite en nous est plus fort que toutes les tempêtes intérieures.

Alors que nous commençons cette Eucharistie, reconnaissons les moments où nous avons laissé l'agitation, l'orgueil ou la peur nous guider davantage que l'Esprit Saint. Demandons au Seigneur d'apaiser toute voix inquiète en nous et, avec des cœurs humbles, entrons maintenant dans l'acte pénitentiel.

**ACTE PÉNITENTIEL**

Seigneur Jésus, toi qui parles avec une autorité divine et apportes la paix aux cœurs troublés :

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, toi qui nous libères de tout ce qui perturbe et divise notre vie : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, toi qui nous remplis de ton Esprit et nous apprends à vivre avec la pensée du Christ :

Seigneur, prends pitié.

## **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que le Seigneur miséricordieux apaise toute tempête dans nos cœurs, nous libère de tout ce qui nous sépare de sa paix, nous fortifie par la puissance de son Esprit Saint et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

## **COLLECTE**

Dieu notre Père,  
toi qui as donné l'Esprit de ton Fils  
pour demeurer dans nos cœurs et nous conduire dans ta vérité,  
accorde-nous que, au milieu des inquiétudes et des troubles de ce monde,  
nous demeurions enracinés dans la paix du Christ,  
afin que, façonnés par son Esprit,  
nous devenions pour les autres des instruments de guérison et d'espérance.  
Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,  
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,  
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

## **HOMÉLIE**

Un directeur d'école dut un jour intervenir dans une cour de récréation particulièrement agitée. Des groupes d'enfants se disputaient, certains criaient, et l'atmosphère devenait de plus en plus tendue. Au lieu de hausser la voix, il se plaça simplement au milieu de la cour et leva la main dans un silence paisible. Peu à peu, les élèves remarquèrent sa présence. Les cris diminuèrent, puis cessèrent complètement. Son calme avait davantage de force que tout le tumulte. Ce n'était pas l'autorité de la contrainte, mais celle d'une présence paisible qui rétablit l'ordre.

Dans l'Évangile, Jésus entre dans un désordre semblable au sein de la synagogue. Un homme, dominé et agité par un esprit impur, perturbe l'assemblée par ses cris et son hostilité. Pourtant, Jésus ne répond ni par la peur ni par l'agressivité. Il ne reflète pas le trouble qui se manifeste devant lui. Avec une autorité paisible, il dit simplement : « Silence ! Sors de cet homme ! » Sa parole n'est pas une réaction ; elle est une parole de libération.

L'autorité de Jésus n'est pas une domination, mais une restauration. Elle n'écrase pas la personne humaine ; elle la rend libre. Cet homme, qui était déchiré intérieurement et profondément troublé, retrouve son intégrité, sa dignité et sa paix. Ceux qui assistent à cet événement sont saisis d'étonnement, car ils découvrent une puissance qui ne détruit pas la vie, mais qui la guérit de l'intérieur.

Saint Paul nous donne la clé de ce mystère lorsqu'il parle de « l'Esprit qui vient de Dieu » et affirme : « Nous avons la pensée du Christ. » Jésus n'agit pas sous l'impulsion de l'agitation humaine, mais dans la communion divine. Son autorité jaillit de l'Esprit Saint, cet Esprit même qui sonde les profondeurs de Dieu et qui nous est maintenant donné. Mais l'Évangile nous invite aussi à regarder honnêtement notre propre vie intérieure. Nous savons que toutes les voix qui résonnent en nous ne viennent pas de l'Esprit de Dieu. Il y a des moments où la colère, la peur, l'orgueil ou l'insécurité parlent plus fort que la grâce. Dans ces moments-là, nous risquons de réagir plutôt que de

répondre avec sagesse, et de parler d'une manière qui ne reflète pas la paix du Christ.

La manière dont le Seigneur agit envers cet homme possédé révèle aussi sa manière d'agir envers chacun de nous. Il ne nous abandonne pas dans notre confusion intérieure et il ne nous condamne pas pour nos luttes. Au contraire, il travaille à nous libérer de tout ce qui nous déforme, afin que nous retrouvions la clarté, l'unité intérieure et la communion avec Dieu. Son autorité est toujours au service de la vie et jamais au service du mal. Et lorsque cette libération s'accomplit, quelque chose de nouveau commence à grandir en nous : la capacité de devenir, pour les autres, des instruments de cette même paix. L'Esprit que nous recevons n'est pas donné pour nous seuls. Il est destiné à passer à travers nous afin d'apporter le calme là où règne l'agitation, la compréhension là où existe le conflit, et l'espérance là où s'est installée la détresse.

Il y a quelques années, après une inondation, une rivière avait été bloquée par des débris et des branches brisées.

Lorsque l'obstruction fut enfin dégagée, l'eau ne se déversa pas avec violence ; elle s'écoula régulièrement, redonnant vie aux terres asséchées en aval. Il en est ainsi lorsque le Seigneur enlève les obstacles qui encombrant notre cœur. Son Esprit peut alors circuler librement en nous, apportant la vie là où régnait la stagnation. Ainsi, nous revenons au point de départ : à cette voix qui apaise le chaos, à cette présence qui rétablit l'ordre, à cette Parole qui libère au lieu d'écraser. Lorsque le Christ parle en nous, même les lieux les plus troublés de notre être peuvent devenir des espaces de paix. Et, transformés par son Esprit, nous devenons à notre tour des voix capables d'apaiser les tempêtes des autres.

### **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Priez, frères et sœurs, afin que le Seigneur accueille les dons que nous présentons devant lui et que, par la puissance de son Esprit, il apaise tout trouble en nous, afin que notre vie devienne une offrande agréable à Dieu le Père tout-puissant.

### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Que ces offrandes sacrées, Seigneur, deviennent pour nous une source de guérison et de paix, afin que, libérés de tout trouble intérieur et fortifiés par ton Esprit, nous vivions avec l'intelligence et le cœur du Christ et apportions ta consolation à ceux qui sont dans l'épreuve. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

### **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur.

Dans ton immense miséricorde, tu n'as pas laissé l'humanité captive de la peur, de la confusion et de la puissance du péché, mais tu as envoyé ton Fils au milieu de nous pour prononcer des paroles qui restaurent, guérissent et libèrent.

Avec une autorité qui ne naît pas de la domination mais de l'amour, il a apaisé les cœurs troublés, libéré ceux qui étaient opprimés par les ténèbres et révélé la paix qui vient de ton Esprit.

En lui, tu nous as donné la pensée du Christ et tu as répandu ton Esprit Saint dans nos cœurs, afin qu'au milieu des tempêtes de la vie nous marchions avec confiance, espérance et communion.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, et avec toute l'armée céleste, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

### **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

Unis dans le même Esprit, l'Esprit divin qui apaise toute crainte et nous apprend à vivre comme des enfants de Dieu, et selon l'enseignement du Sauveur, nous osons dire :

### **EMBOLISME**

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal, nous t'en prions, et apaise les tempêtes qui troublent nos cœurs.

Libère-nous des peurs, des anxiétés et des esprits d'agitation qui nous empêchent de vivre dans la paix du Christ, afin que, guidés sans cesse par ton Esprit Saint, nous demeurions fermes dans l'espérance et généreux dans l'amour, en attendant la bienheureuse espérance et l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ.

### **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus-Christ, toi qui as parlé avec une autorité apportant la paix aux cœurs troublés et la liberté à ceux qui étaient accablés par les ténèbres, ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

## **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui dont la parole apaise toutes les tempêtes en nous et nous rend la paix.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

## **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

Seigneur Jésus, aujourd'hui ta parole est entrée dans nos cœurs non pour condamner, mais pour restaurer.

Tu connais les troubles cachés que nous portons, les peurs que nous dissimulons,

et les voix intérieures qui perturbent notre paix.

Pourtant, tu nous redis avec une douce autorité :

« Silence. » Et par ton Esprit,

tu apportes le calme là où régnait le désordre,

la lumière là où il y avait la confusion,

et l'espérance là où s'était installée la lassitude.

Demeure en nous, Seigneur,

afin que la paix reçue à cet autel

rayonne dans chacune de nos conversations, dans

chacune de nos relations et dans chacune des épreuves

que nous traversons.

## **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Que l'action de ce don céleste, Seigneur,

apporte la paix et la guérison à nos cœurs,

afin que, renouvelés par le Corps et le Sang du Christ

et guidés par la puissance de l'Esprit Saint,

nous puissions surmonter toute tempête intérieure

et devenir des signes de ta présence dans le monde.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

## **BÉNÉDICTION FINALE**

Que le Seigneur Jésus,

dont la parole apporte la paix aux cœurs troublés,

vous libère de toute peur et vous fortifie par son Esprit.

Qu'il vous accorde la pensée du Christ,

afin que vos paroles et vos actions apportent guérison et

espérance aux autres.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,

le Père ✠, le Fils, et le Saint-Esprit.

Amen.

## RENOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur par la force paisible de son Esprit et en apportant la paix au cœur des tempêtes que traversent les autres.

## PENSÉE À EMPORTER

L'Esprit du Christ qui demeure en nous est plus fort que toutes les tempêtes qui nous entourent. Lorsque nous laissons sa voix nous guider plutôt que la peur, la colère ou l'orgueil, nous devenons des instruments de paix dans un monde agité.

## 2 septembre 2026 – Mercredi de la 22e semaine du Temps Ordinaire

*1 Co 3, 1-9 ; Lc 4, 38-44*

*«Devenir des ponts de grâce entre le Christ et l'humanité»*

## INTRODUCTION

Un aiguilleur de chemin de fer sauva un jour des centaines de vies, non pas par un acte héroïque spectaculaire, mais grâce à son attention vigilante. Voyant que deux trains se dirigeaient sans le savoir vers la même voie, il réorienta calmement l'une des lignes à temps. Les passagers ne réalisèrent jamais à quel point ils avaient été proches du danger ; ils arrivèrent simplement à destination en toute sécurité parce que quelqu'un se tenait discrètement entre le risque et la protection.

Sa tâche était simple mais essentielle : devenir un pont permettant aux autres de poursuivre leur voyage dans la paix. Il n'avait ni créé les trains ni déterminé leur destination, mais sa vigilance liait les personnes à la sécurité et à la vie.

Notre vocation chrétienne est très semblable. Dans les

lectures d'aujourd'hui, nous voyons des croyants conduire d'autres personnes à Jésus, prier pour elles, intercéder en leur faveur et devenir les instruments par lesquels la grâce du Christ atteint ceux qui sont dans le besoin. Nous sommes invités à nous rappeler que même les petits gestes de prière, d'encouragement, de compassion et de présence fidèle peuvent devenir des ponts de grâce entre le Christ et l'humanité.

Cependant, il nous arrive de ne pas intercéder, de ne pas soutenir les autres ou de ne pas les rapprocher du Christ par nos paroles et nos actions. C'est pourquoi, reconnaissant nos péchés et les occasions manquées de devenir des canaux de la grâce de Dieu, tournons-nous maintenant vers la miséricorde du Seigneur dans l'acte pénitentiel.

### **ACTE PÉNITENTIEL**

Seigneur Jésus, Toi qui as écouté le cri des malades et apporté la guérison à ceux que l'on conduisait devant Toi :  
Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, Toi qui nous appelles à nous porter les uns les autres dans la prière et à devenir des ponts de Ta grâce et de Ta compassion : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, Toi qui Te retiras dans la prière pour chercher la volonté du Père et demeurer fidèle à Ta mission : Seigneur, prends pitié.

### **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'Il nous pardonne nos manquements à rapprocher les autres de Son amour, qu'Il nous fortifie afin que nous devenions de fidèles ponts de grâce par la prière et le service compatissant, et qu'Il nous conduise à la vie éternelle.  
Amen.

### **COLLECTE**

Père miséricordieux et plein d'amour, Tu appelles Ton peuple à participer à la mission de Ton Fils en se portant mutuellement dans la prière, la compassion et le service fidèle.



Apprends-nous à devenir des ponts de grâce entre le Christ et l'humanité, afin que, par nos paroles, nos actions et nos sacrifices cachés, les autres puissent rencontrer Ta présence qui guérit et Ton amour qui sauve.

Accorde-nous des cœurs attentifs aux besoins des autres et des esprits enracinés dans la prière et le discernement.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,  
qui vit et règne avec Toi dans l'unité du Saint-Esprit,  
Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

## **HOMÉLIE**

Une infirmière se tenait un jour dans le couloir d'un hôpital lorsqu'un jeune homme vit soudainement son état s'aggraver. Sans hésiter, elle appela le médecin de garde, décrivit les symptômes avec urgence et prépara le patient à une intervention immédiate. Plus tard, elle déclara : « Je ne l'ai pas guéri ; je me suis simplement assurée qu'il rencontre celui qui pouvait le faire. » Par ce geste simple, elle était devenue un pont entre le besoin et la guérison. C'est quelque chose de très semblable que nous voyons dans l'Évangile d'aujourd'hui. Les gens se rassemblent

dans la maison de Simon Pierre et intercèdent pour sa belle-mère qui est couchée avec une forte fièvre. D'autres amènent directement à Jésus leurs proches et leurs amis malades. Certains parlent au nom des autres ; certains les portent physiquement jusqu'à Lui. Tous, de différentes manières, agissent comme médiateurs entre la souffrance humaine et la miséricorde divine.

Voilà le cœur de la vie chrétienne : conduire les autres au Christ et apporter le Christ aux autres. La prière d'intercession n'est pas un exercice passif, mais une participation vivante à l'œuvre salvifique de Dieu. Lorsque nous prions pour quelqu'un, nous le présentons au Seigneur avec confiance, certains qu'Il agit déjà dans sa vie.

La mention de Paul concernant Éphésiens dans la première lecture met en lumière cette même mission. Il travaillait dans la prière pour les Colossiens, luttant pour eux afin qu'ils parviennent à la maturité dans le Christ. L'Église primitive comprenait que la croissance spirituelle est portée non seulement par l'effort personnel, mais aussi par

la force cachée de ceux qui prient et intercèdent.

Cependant, l'Évangile nous montre également Jésus profondément engagé dans son activité, puis se retirant dans la prière. Alors que les foules voulaient le retenir à Capharnaüm, Il savait qu'Il devait poursuivre sa route, guidé non par les demandes des hommes mais par le dessein divin. Sa prière n'était pas une fuite devant sa mission, mais la source de la clarté nécessaire pour l'accomplir.

Il existe ici une tension que nous ressentons souvent nous-mêmes. Les attentes des autres peuvent peser lourdement sur nous et nous entraîner dans des directions qui ne correspondent pas toujours à la volonté de Dieu. Comme Jésus, nous avons besoin de moments de prière pour discerner non seulement ce qui est bon, mais ce qui est véritablement la volonté de Dieu pour nous.

C'est ici que le fil conducteur du message d'aujourd'hui devient clair : nous sommes appelés à être des ponts de grâce. Non pas en contrôlant les résultats ni en résolvant tout, mais en reliant fidèlement les personnes à Dieu et en

apportant la présence de Dieu aux personnes par la prière, la compassion et une vie vécue dans la vérité.

Dans une paroisse, un homme rendait discrètement visite chaque semaine à un voisin âgé qui vivait seul. Il n'apportait pas de grandes solutions, mais simplement un peu de temps, quelques provisions et cette promesse constante : « Je prie pour vous chaque jour. » Après le décès paisible de ce voisin, sa famille découvrit une boîte remplie de petites cartes sur lesquelles étaient inscrites des intentions de prière et des paroles d'espérance reçues au fil des années. Personne n'avait vu ces prières à l'œuvre, mais tous en percevaient les fruits. Par cette fidélité cachée, cet homme était devenu un véritable pont de grâce.

## **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Prions, frères et sœurs, afin qu'à travers ces dons nous offrions non seulement le pain et le vin, mais aussi notre disponibilité à devenir des instruments par lesquels la grâce du Christ atteint ceux qui cherchent la guérison, l'espérance et la paix.

## **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Seigneur notre Dieu, accueille les dons que nous déposons sur Ton autel, et, par cette offrande sacrée, fais de nous de fidèles serviteurs de Ta compassion et de Ta miséricorde.

Comme Ton Fils a accueilli les malades, les personnes fatiguées et tous ceux qui Le cherchaient, apprends-nous, nous aussi, à conduire les autres plus près de Toi par la prière, la charité et une vie enracinée dans Ta volonté. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

## **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon,  
c'est notre devoir et notre salut,  
de Te rendre grâce toujours et en tout lieu,  
Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant.  
Car dans Ta miséricorde, Tu as envoyé parmi nous Ton Fils comme médecin, maître et pasteur des âmes.  
Il a accueilli ceux qui souffraient, écouté le cri des faibles et révélé qu'aucune douleur humaine n'est au-delà de Ta

compassion. En Lui, Tu as appelé Ton Église  
à devenir dans le monde un pont vivant de grâce :  
à se porter mutuellement dans la prière,  
à soutenir les personnes fatiguées avec compassion,  
et à conduire tous les peuples vers la lumière du salut.  
À travers les moments visibles et invisibles,  
à travers les actes cachés de fidélité et les intercessions silencieuses, Tu continues de répandre Ta grâce sur l'humanité.

C'est pourquoi, avec les Anges et tous les Saints,  
nous proclamons Ta gloire et d'une seule voix nous chantons :

Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu de l'univers...

## **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

Comme nous l'avons reçu du Sauveur et selon son enseignement, nous osons dire notre prière au Père qui nous appelle à nous soutenir les uns les autres comme des frères et des sœurs et à devenir des ponts de Sa grâce dans le monde.

## **EMBOLISME**

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; par Ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves de cette vie, afin que, soutenus par Ton amour, nous devenions pour les autres des instruments de réconciliation, de guérison et d'espérance, en rapprochant de Ta présence aimante ceux qui portent de lourds fardeaux, dans l'attente de la bienheureuse espérance et de l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ.

## **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus-Christ, Toi qui as guéri les malades, consolé les personnes qui souffraient et accueilli tous ceux qui étaient conduits devant Toi avec foi, ne regarde pas nos péchés, mais la foi de Ton Église, qui continue de prier et d'intercéder pour le monde ; daigne lui donner la paix et l'unité conformément à Ta volonté. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

## **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu,  
voici Celui qui guérit notre faiblesse et nous fortifie afin que nous devenions pour les autres des ponts de Sa grâce.  
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

## **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

Seigneur Jésus,  
Tu nous as nourris de Ton Corps et de Ton Sang  
afin que nous portions Ta présence dans la vie des autres.  
Apprends-nous à devenir de discrets ponts de grâce :  
des personnes qui prient fidèlement,  
qui servent avec compassion  
et qui conduisent doucement les autres vers Toi.  
Que les actes cachés d'amour que nous offrons chaque jour  
deviennent des canaux par lesquels Ta guérison et Ta paix  
atteignent le monde.

## **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Nourris par ces saints mystères,  
nous Te prions humblement, Seigneur :  
qu'à travers cette communion

Tu approfondisses en nous l'esprit de prière, de  
compassion et de service fidèle.

Rends-nous attentifs aux besoins de ceux qui nous  
entourent, afin que, fortifiés par la grâce du Christ,  
nous devenions dans le monde des signes vivants de Ta  
miséricorde. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

## **BÉNÉDICTION FINALE**

Que le Seigneur vous bénisse et vous fortifie  
afin que vous deveniez de fidèles ponts de Sa grâce et de  
Sa compassion.

Qu'Il approfondisse votre esprit de prière, vous guide selon  
Sa volonté et fasse de votre vie un instrument de guérison  
et d'espérance pour les autres.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,  
le Père, ✠ et le Fils, et le Saint-Esprit. Amen.

## **RENOI**

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par  
votre vie, en devenant des ponts de grâce qui apportent le  
Christ aux autres et rapprochent les autres du Christ.

## **PENSÉE À EMPORTER**

« Chaque prière offerte pour une autre personne devient  
un pont par lequel la grâce de Dieu entre silencieusement  
dans le monde. »

**3 septembre 2026 – Jeudi de la 22e semaine du Temps  
Ordinaire: Saint Grégoire le Grand**

*1 Co 3, 18-23 ; Lc 5, 1-11*

*« L'échec devient un appel à faire confiance à la parole de Dieu. »*

**INTRODUCTION**

Un passionné d'échecs racontait qu'il perdait sans cesse contre un joueur plus jeune que lui. Frustré, il était presque prêt à abandonner complètement ce jeu. Alors le jeune joueur lui dit : « Tu joues seulement pour éviter de perdre. Commence à jouer pour découvrir le jeu. » Cette simple remarque changea complètement sa manière d'aborder chacune de ses parties.

Cette histoire ne parle pas vraiment des échecs. Elle parle de la manière dont l'échec peut devenir une porte d'entrée plutôt qu'une impasse. Parfois, ce qui paraît vide ou décevant devient précisément l'endroit où une sagesse plus profonde commence à émerger. Souvent, le véritable

changement nécessaire ne concerne pas nos circonstances, mais notre ouverture intérieure.

L'Évangile d'aujourd'hui nous présente Pierre après une longue nuit de travail infructueux. Épuisé et découragé, il rencontre Jésus, dont la parole ouvre une possibilité qui dépasse tous les calculs humains. Saint Grégoire le Grand nous rappelle que la véritable sagesse commence lorsque nous permettons à la parole de Dieu de nous guider au-delà des limites de nos propres certitudes.

Alors que nous nous rassemblons devant le Seigneur, nous apportons nos filets vides, nos efforts infructueux et nos moments de découragement. Confiants que le Christ ne rejette pas notre faiblesse mais y entre avec miséricorde, reconnaissons maintenant nos péchés et préparons-nous à célébrer ces saints mystères.

## **ACTE PÉNITENTIEL**

Seigneur Jésus, Tu viens à nous dans les moments d'échec et Tu nous appelles à ne pas avoir peur :  
Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, Tu nous invites à faire confiance à Ta parole lorsque nos propres forces sont épuisées : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, Tu transformes notre faiblesse en mission et notre vide en grâce : Seigneur, prends pitié.

## **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'Il nous pardonne les fois où nous n'avons compté que sur nous-mêmes, qu'Il nous fortifie lorsque le découragement nous accable et qu'Il nous conduise de la peur à une confiance plus profonde en sa parole ; qu'Il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

## **COLLECTE**

Dieu éternel et tout-puissant,  
toi qui as guidé saint Grégoire le Grand pour conduire ton Église avec sagesse et humble confiance, apprends-nous, au milieu de nos échecs et de nos incertitudes, à écouter attentivement la voix de ton Fils et à jeter notre vie dans les eaux profondes de la foi.

Que nous ne soyons jamais prisonniers du découragement, mais que nous découvriions toujours dans ta parole le courage de recommencer.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

## **HOMÉLIE**

Un alpiniste racontait qu'au cours d'une ascension difficile, lui et son équipe avaient dû rebrousser chemin à quelques centaines de mètres seulement du sommet. Après des heures d'efforts, la météo s'était brusquement détériorée et toute tentative de poursuivre semblait vouée à l'échec. Déçus et fatigués, ils commencèrent leur descente.

Alors qu'ils s'arrêtaient dans un refuge de montagne, un guide expérimenté leur suggéra un itinéraire différent pour le lendemain, un chemin qu'ils n'avaient jamais envisagé. Cette proposition allait à l'encontre de tout ce qu'ils avaient prévu. Pourtant, ils décidèrent de lui faire confiance. Le jour suivant, en suivant ce nouvel itinéraire, ils atteignirent le sommet. Ils comprirent alors que leur premier échec n'était pas la fin du voyage, mais le commencement d'une meilleure voie.

Cette histoire reflète la scène de l'Évangile où Pierre, épuisé par une nuit entière de travail sans résultat, entend Jésus lui dire : « Avance au large. » Le fil conducteur de cette rencontre est simple mais exigeant : la Parole qui nous rejoint dans notre échec devient l'appel qui nous pousse en avant.

L'expérience de Pierre lui disait d'arrêter. Son savoir-faire lui disait qu'il n'y avait plus rien à gagner. Pourtant, la parole de Jésus vient interrompre la logique de l'épuisement. La foi commence souvent précisément à cet endroit-là : lorsque nos certitudes s'épuisent et qu'une

autre voix nous demande doucement de faire confiance. Ce qui frappe dans ce récit, c'est que Jésus ne commence pas par un reproche mais par une direction. Il ne blâme pas Pierre pour son échec ; Il l'invite à entrer dans une nouvelle possibilité. Dans la logique de l'Évangile, l'échec n'est pas une disqualification ; il est souvent l'endroit même où Dieu commence son œuvre.

La réaction de Pierre, cependant, n'est pas un enthousiasme immédiat, mais une profonde conscience de son indignité : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur. » Voilà le paradoxe de la rencontre avec Dieu : la conscience de notre petitesse n'éloigne pas le Christ ; elle l'attire davantage vers nous.

Jésus ne se retire pas. Au contraire, Il transforme à la fois le vide du pêcheur et le jugement qu'il porte sur lui-même en mission : « Sois sans crainte ; désormais, ce sont des hommes que tu prendras. » Les mêmes mains qui remontaient des filets vides reçoivent maintenant la mission de rassembler des vies dans le Royaume de Dieu.



Nous voyons ici ce que saint Grégoire le Grand soulignait souvent : l'appel de Dieu ne contourne pas la faiblesse humaine, mais y entre pleinement. La grâce n'attend pas la perfection ; elle agit à travers la disponibilité. Ce qui compte n'est pas l'absence d'échec, mais la présence d'un cœur prêt à répondre.

Ainsi, l'Évangile ne se termine pas avec les poissons ni avec les barques, mais avec un départ : « Laissant tout, ils le suivirent. » Un geste simple, mais qui change l'orientation de toute une vie. On pourrait dire que tout a commencé par une nuit de vide, mais que cela s'est achevé par une vie remplie de sens.

### **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Priez, frères et sœurs, afin qu'en présentant au Seigneur les offrandes de notre travail, de nos déceptions et de nos espérances, nous apprenions à faire davantage confiance à sa parole qu'à nos peurs, et que notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Que le sacrifice que nous t'offrons, Seigneur, devienne pour nous un signe de confiance renouvelée, afin que, comme Pierre, nous ne demeurions pas prisonniers de nos échecs mais répondions généreusement à l'appel de ton Fils.

Accorde que ces dons, remis entre tes mains, nous conduisent à une foi plus profonde et à un service fidèle. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

### **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur.

Car dans ta sagesse, tu n'abandonnes pas ton peuple dans sa faiblesse, mais tu manifestes ta puissance à travers ceux qui mettent en toi leur confiance.

Lorsque les efforts humains échouent  
et que les cœurs se fatiguent,  
ton Fils prononce la parole qui rend l'espérance

et nous appelle vers les eaux plus profondes de la foi.  
En Pierre et dans les Apôtres,  
tu as montré que la grâce n'attend pas la perfection,  
mais qu'elle transforme la faiblesse en mission  
et la peur en un courageux engagement de disciple.  
Et en saint Grégoire le Grand,  
tu as donné à ton Église un Pasteur qui a enseigné par sa  
parole et par son exemple que la véritable grandeur se  
trouve dans l'humble obéissance à ta volonté.  
C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,  
avec les Trônes et les Dominations,  
et avec toutes les Puissances des cieux,  
nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous  
proclamons : Saint ! Saint ! Saint...

### **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son  
commandement, nous osons dire avec confiance notre  
prière au Père qui nous appelle à dépasser nos peurs et  
nous enseigne à faire confiance à sa parole même au  
milieu de notre faiblesse :

### **EMBOLISME**

Délivre-nous, Seigneur, de tout découragement et de toute  
peur qui nous empêchent de répondre à ton appel ;  
accorde-nous la paix en notre temps. Que, mettant notre  
confiance non seulement dans nos propres forces mais  
dans la puissance de ta parole, nous soyons libérés du  
désespoir et fermes dans l'espérance tandis que nous  
attendons le bonheur que tu promets et l'avènement de  
Jésus-Christ, notre Sauveur.

### **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus-Christ, toi qui t'es tenu auprès de  
pêcheurs fatigués et qui as transformé leur découragement  
en espérance, ne regarde pas nos peurs, nos échecs ni  
nos hésitations, mais la foi de ton Église ; et daigne nous  
accorder la paix qui naît de la confiance en ta parole plus  
qu'en nos propres certitudes. Rends-nous courageux pour  
répondre à ton appel et persévérants dans la mission que  
tu nous confies, selon ta volonté.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

## **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui vient combler le vide de nos cœurs et nous appeler à une confiance plus profonde. Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

## **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

Seigneur, si souvent nous mesurons notre vie à l'aune du succès ou de l'échec, des filets remplis ou des mains vides. Pourtant aujourd'hui, Tu nous rappelles que ta grâce commence précisément là où s'arrêtent nos certitudes. Pierre a découvert que la nuit de l'échec n'était pas la fin de son histoire, mais le commencement de sa vocation. Apprends-nous à ne pas avoir peur de notre faiblesse. Lorsque nous nous sentons épuisés, insuffisants ou déçus, aide-nous à entendre de nouveau ta douce invitation : « Avance au large. » Que ta parole soit plus forte que nos doutes et que ta présence soit plus grande que nos peurs. À l'exemple de saint Grégoire le Grand, apprends-nous la sagesse de l'humble confiance. Et, nourris par cette

Eucharistie, puissions-nous laisser derrière nous tout ce qui nous empêche de te suivre de tout notre cœur.

## **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Accorde-nous, Dieu tout-puissant, qu'à travers le mystère que nous avons célébré, nous grandissions dans la confiance en ta parole qui sauve, afin que, fortifiés par le Corps et le Sang du Christ, nous ne soyons pas vaincus par l'échec ni par la peur, mais que nous persévérions avec joie dans la mission que tu nous confies. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

## **BÉNÉDICTION FINALE**

Que le Seigneur vous fortifie lorsque vos efforts semblent sans fruit, qu'Il vous apprenne à faire confiance à sa parole au-delà de votre propre compréhension, et qu'Il vous conduise avec courage vers les eaux profondes de la foi. Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, et le Fils ✠, et le Saint-Esprit. Amen.

## RENOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur en faisant confiance à sa parole même lorsque les filets semblent vides.

## PENSÉE À EMPORTER

Dans l'Évangile, l'échec n'est jamais le dernier mot. Là où s'arrêtent les certitudes humaines, commence l'invitation du Christ : « Avance au large. » Les filets vides de notre vie peuvent devenir l'endroit même où Dieu nous appelle à une confiance plus profonde et à une mission plus grande.

## 4 septembre 2026 – Vendredi de la 22e semaine du Temps Ordinaire

*1 Co 4, 1-5 ; Lc 5, 33-39*

*L'œuvre nouvelle de Dieu dépasse nos jugements anciens.*

## INTRODUCTION

Un orchestre symphonique renommé présenta un jour un jeune chef d'orchestre pour une série de concerts. Le soir de l'ouverture, il surprit le public en modifiant légèrement le tempo et les accents d'une œuvre classique très appréciée. Certains critiques quittèrent la salle en murmurant qu'il avait « trahi la tradition », tandis que d'autres furent profondément touchés par la fraîcheur inattendue de ce qu'ils avaient entendu. La même musique avait suscité des jugements très différents.

Cet épisode nous rappelle combien nous sommes prompts à juger ce que nous ne comprenons pas encore pleinement. Ce qui nous paraît inhabituel est souvent considéré comme défectueux avant même d'avoir été

écouté avec attention. Pourtant, le temps révèle parfois une profondeur là où les premières impressions n'avaient vu qu'une perturbation.

Dans les lectures d'aujourd'hui, Paul comme Jésus rencontrent des personnes qui jugent trop rapidement selon des attentes bien établies. Paul s'en remet uniquement au jugement de Dieu, tandis que Jésus enseigne que le vin nouveau a besoin d'outres neuves. L'œuvre de Dieu dépasse souvent nos catégories habituelles et nous invite à une plus grande ouverture du cœur.

Alors que nous nous rassemblons pour cette Eucharistie, demandons-nous si nos cœurs sont ouverts à la nouveauté de la grâce de Dieu ou fermés par des jugements rigides et des attentes limitées. Reconnaisant notre besoin de renouvellement, cherchons maintenant la miséricorde du Seigneur dans l'acte pénitentiel.

## **ACTE PÉNITENTIEL**

Seigneur Jésus, tu viens comme l'Époux qui apporte à ton peuple la joie et la vie nouvelle : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu nous appelles à dépasser les jugements rigides pour accueillir des cœurs renouvelés par ton Esprit : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu es le vin nouveau du salut qui renouvelle toutes choses : Seigneur, prends pitié.

## **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que Dieu tout-puissant nous libère de la dureté du cœur et des jugements étroits, nous ouvre à l'action renouvelante de son Esprit, pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

## COLLECTE

Dieu notre Père, ton Fils est venu parmi nous comme l'Époux d'une alliance nouvelle et éternelle ; accorde-nous de ne jamais nous attacher si fortement à nos propres attentes que nous en venions à ne plus reconnaître l'œuvre nouvelle de ta grâce. Renouvelle nos cœurs par ton Esprit, afin que nous accueillions ta vérité avec humilité et avec joie.

Par Jésus-Christ, notre Seigneur, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

## HOMÉLIE

Un maître vigneron mit un jour au point un nouveau type de récipient souple destiné au transport du vin frais sur de longues distances. Ce contenant était plus léger et plus flexible que les outres traditionnelles utilisées dans sa région. Pourtant, les vignerons plus âgés le rejetèrent immédiatement, affirmant que seules les méthodes éprouvées par le temps méritaient confiance. Lorsque,

plus tard, le vin nouveau fit éclater plusieurs anciennes outres pendant l'entreposage, la démonstration du vigneron devint évidente d'une manière que les paroles seules n'auraient jamais pu produire.

Dans la première lecture d'aujourd'hui, Paul se trouve lui aussi soumis au jugement de certains membres de la communauté de Corinthe. Ils évaluent son ministère selon leurs propres attentes et leurs propres critères. Mais Paul refuse d'être enfermé dans leurs verdicts. Il leur rappelle que le jugement ultime n'appartient pas à l'opinion humaine, mais au Seigneur qui voit le fond des cœurs.

Dans l'Évangile, les pharisiens évaluent également Jésus et ses disciples à travers une vision religieuse figée. Ils ne comprennent pas pourquoi les pratiques de jeûne ne sont pas observées de la manière attendue. Pourtant, Jésus ne se contente pas d'apporter quelques ajustements à un ancien système ; il introduit quelque chose de radicalement nouveau.

Il parle de lui-même comme de l'Époux, et de sa présence comme d'un temps de joie plutôt que de tristesse. Le vin nouveau, dit-il, a besoin d'outres neuves. Ce que Dieu accomplit en lui ne peut être contenu dans des structures qui ont perdu leur capacité d'accueil et d'ouverture.

Au cœur des deux lectures se trouve un appel au discernement. Tout jugement n'est pas nécessairement fondé sur une véritable compréhension. Parfois, ce qui paraît être une fidélité au passé devient en réalité une résistance à l'action vivante de l'Esprit de Dieu.

Cela ne signifie pas que la tradition doit être rejetée. La question est plutôt de savoir si la tradition demeure vivante ou si elle devient rigide. Jésus lui-même ne rejette pas l'histoire d'Israël ; il la mène à son accomplissement d'une manière qui exige des cœurs et des esprits renouvelés.

Pour nous, l'invitation est de tenir nos convictions avec humilité, en laissant à Dieu la liberté de nous surprendre. L'Esprit continue peut-être encore aujourd'hui à élargir nos « outres », nous demandant si nous sommes capables

d'accueillir la grâce sous des formes que nous n'avions pas prévues.

On raconte qu'un jardinier reçut un jour un jeune arbre dont les branches poussaient dans des directions inhabituelles. Pensant qu'il était défectueux, il envisagea de le remplacer. Mais un spécialiste lui expliqua qu'il s'agissait d'une variété rare qui, une fois arrivée à maturité, produirait une floraison exceptionnelle. Ce qui semblait étrange et sans valeur révélait en réalité une beauté et une richesse cachées. L'arbre n'avait pas changé ; c'était seulement la compréhension du jardinier qui devait grandir.

## **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Priez, frères et sœurs, afin que ces dons, ainsi que l'ouverture de nos cœurs à la grâce renouvelante de Dieu, soient agréés par Dieu le Père tout-puissant.

## **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Seigneur, reçois les dons que nous déposons sur ton autel et renouvelle-nous par le mystère que nous célébrons, afin que nous devenions des disciples fidèles, dont les cœurs demeurent souples et ouverts à la puissance transformatrice de ton Esprit. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

## **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car, dans ta sagesse, tu n'abandonnes jamais ton peuple, mais tu le renouvèles continuellement par la grâce de ton Fils.

Lorsque les cœurs se durcissent sous l'effet de la peur ou de jugements étroits, tu nous appelles de nouveau à l'ouverture et à la confiance.

Dans le Christ, l'Époux de l'Alliance nouvelle, tu révèles la joie du salut et tu répands dans le monde le vin nouveau

de ton Esprit.

Par lui, tu nous enseignes que ta grâce vivante ne peut être enfermée dans des cœurs rigides ou des formes sans vie, mais qu'elle cherche des esprits renouvelés dans l'humilité et dans la foi.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, et avec toute l'armée céleste, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons : Saint, Saint, Saint le Seigneur...

## **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

Mettant notre confiance non pas dans nos propres jugements mais dans la miséricorde du Père qui nous renouvelle sans cesse par sa grâce, et formés par l'enseignement de l'Époux qui fait toutes choses nouvelles, nous osons dire :

## **EMBOLISME**

Délivre-nous, Seigneur, nous t'en prions, de toute rigidité du cœur et de toute étroitesse de jugement ; accorde-nous



la paix en nos jours. Soutenus par ta miséricorde, que nous demeurions ouverts à la conduite de ton Esprit et libérés de la peur qui résiste à ta grâce renouvelante, tandis que nous attendons la bienheureuse espérance et l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ.

### **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus-Christ, toi qui es venu comme l'Époux d'une alliance nouvelle pour réconcilier l'humanité avec le Père et renouveler les cœurs par ton Esprit, ne regarde pas nos péchés ni nos résistances à ta grâce, mais regarde la foi de ton Église ; pour qu'elle réponde à ta volonté, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

### **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu,  
voici celui qui apporte le vin nouveau du salut et renouvelle toutes choses.  
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

### **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

Seigneur,  
tu continues d'agir de manière à remettre en question nos certitudes et à élargir nos cœurs.  
Apprends-nous à ne pas nous attacher avec crainte à ce qui nous est familier,  
mais à faire confiance au déploiement silencieux de ta grâce.  
Que cette Eucharistie nous renouvelle intérieurement,  
afin que nous devenions des outres vivantes,  
capables de porter dans le monde la joie, la miséricorde et la liberté de ton Esprit.

### **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Après avoir été nourris par ces saints mystères, Seigneur,  
accorde-nous d'être renouvelés dans notre esprit et dans notre cœur, afin que, libérés des jugements sévères et de la complaisance spirituelle, nous accueillions dans notre vie l'œuvre toujours nouvelle de ta grâce.  
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

## BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse en vous donnant des cœurs ouverts à son Esprit ; qu'il vous libère des jugements rigides et des résistances inspirées par la peur ; et qu'il vous renouvelle chaque jour dans la joie de sa grâce.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,  
le Père, ✠ le Fils, et le Saint-Esprit. Amen.

## RENOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par une vie renouvelée dans l'ouverture, l'humilité et la confiance.

## PENSÉE À EMPORTER

La grâce de Dieu ne peut pas toujours entrer dans le cadre de nos attentes habituelles.

Le vin nouveau a besoin d'outres neuves : de cœurs assez humbles pour laisser Dieu les surprendre.

## 5 septembre 2026 – Samedi de la 22e semaine du Temps Ordinaire

*1 Co 4, 6-15 ; Lc 6, 1-5*

*« L'espérance place la vie avant les règles rigides. »*

## INTRODUCTION

Un enseignant avait établi une règle très stricte pour un examen final : aucun étudiant ne devait quitter la salle, quelles que soient les circonstances, avant la fin des trois heures prévues. Au milieu de l'épreuve, un étudiant leva discrètement la main, non pas pour poser une question, mais parce qu'un camarade venait de s'évanouir sous l'effet de l'anxiété et de la faim. L'enseignant hésita. La règle était claire, mais le besoin qui se présentait devant lui l'était tout autant.

Dans les lectures d'aujourd'hui, saint Paul nous rappelle de ne pas nous éloigner de l'espérance promise dans l'Évangile. L'espérance n'est pas un optimisme naïf ; elle est la conviction que Dieu demeure présent, surtout lorsque la vie semble rigide, contraignante ou même injuste. Dans l'Évangile, cette tension devient visible dans

un champ de blé où la loi et la vie semblent entrer en conflit.

Les pharisiens voient une infraction à l'observance du sabbat ; Jésus voit des disciples qui ont faim. Ce qui est en jeu n'est pas seulement l'interprétation des règles, mais la question plus profonde de la manière dont la volonté de Dieu est comprise face aux besoins humains. L'Évangile place constamment la vie avant le légalisme.

Le fil conducteur qui traverse la Parole de ce jour est celui-ci : « une espérance qui sert la vie, et non une loi appliquée pour elle-même. » Lorsque nous nous mesurons à cette exigence, nous reconnaissons rapidement combien de fois nous choisissons le contrôle plutôt que la compassion, et la réglementation plutôt que la relation. C'est pourquoi nous nous tournons vers le Seigneur, lui demandant pardon pour les fois où nous avons préféré avoir raison plutôt qu'aimer.

## **ACTE PÉNITENTIEL**

Seigneur Jésus, tu es venu non pour accabler l'humanité, mais pour lui rendre la vie et l'espérance :

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu places la compassion au-dessus du jugement rigide et la miséricorde au-dessus des observances vides : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu es le Maître du sabbat et tu nous apprends à reconnaître la dignité et les besoins de chaque personne : Seigneur, prends pitié. Seigneur, prends pitié.

## **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que Dieu tout-puissant, lui qui nous appelle à quitter la dureté du cœur et nous enseigne à mettre l'amour avant le légalisme, nous pardonne nos péchés, guérisse ce qui est rigide en nous et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

## **COLLECTE**

Dieu notre Père, toi qui as envoyé ton Fils pour révéler que ta loi trouve son accomplissement dans la miséricorde et que tes commandements conduisent toujours à la vie,

accorde à ton peuple de ne jamais s'attacher aux règles sans compassion, mais, soutenu par l'espérance de l'Évangile, de reconnaître le Christ dans ceux qui ont faim, dans les personnes fatiguées et dans celles qui sont blessées.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

## **HOMÉLIE**

Dans une petite ville, une bibliothèque municipale avait une règle très stricte : aucun livre ne pouvait être emprunté sans une carte de membre valide. Un jour, une mère arriva en urgence avec son jeune fils malade qui avait besoin d'un manuel scolaire pour préparer un examen important. Elle avait oublié sa carte à la maison. Le règlement semblait clair. Pourtant, la bibliothécaire comprit la situation et trouva une solution afin que l'enfant puisse obtenir le livre dont il avait besoin. À cet instant, la question n'était pas seulement de faire respecter une règle, mais de servir une personne.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, les disciples traversent un champ de blé et cueillent des épis pour apaiser leur faim. Pour les pharisiens, il s'agit d'une transgression de la loi du sabbat : travailler est interdit. Pour Jésus, au contraire, c'est un moment où la vie elle-même affirme sa priorité sur une certaine interprétation de la loi.

Cette tension n'est pas nouvelle. Jésus répond en rappelant l'exemple de David, qui permit autrefois à ses compagnons affamés de manger les pains consacrés. Même ce qui est sacré, suggère Jésus, ne peut être compris indépendamment des exigences du besoin humain.

Au centre de cette controverse se trouve une affirmation profonde : « Le Fils de l'homme est maître du sabbat. » Jésus n'abolit pas le sabbat ; il en révèle le véritable sens. Le sabbat n'est pas destiné à accabler la vie, mais à la bénir ; non à limiter la miséricorde, mais à l'approfondir. Saint Paul, à sa manière, renvoie à cette même réalité lorsqu'il rappelle à la communauté que tout ce qu'elle possède est un don reçu. Si tout est grâce, alors la vie ne

peut être réduite au contrôle ou à la possession. La gratitude ouvre le cœur, tandis que la rigidité le ferme. L'espérance, insiste Paul, naît lorsque nous nous souvenons que nous sommes soutenus par Dieu et non fabriqués par nous-mêmes.

Lorsque la loi est séparée de l'amour, elle perd son âme. Lorsque la religion oublie la miséricorde, elle oublie le Christ. La faim des disciples n'est pas un désagrément qu'il faudrait réglementer ; c'est une réalité humaine qui doit être accueillie avec compassion. Jésus ne s'oppose pas au sabbat ; il lui rend sa véritable finalité.

Pour nous aujourd'hui, la question est discrète mais bien réelle : où continuons-nous à placer les règles, les attentes ou les traditions au-dessus des besoins réels des personnes qui sont devant nous ? La foi devient stérile lorsqu'elle ne se penche plus vers les blessés, les fatigués ou les affamés. Le Christ continue de se tenir auprès de ceux dont le besoin est immédiat et impossible à ignorer.

Une dernière scène nous aide à comprendre. Dans un service d'urgences très fréquenté, une infirmière remarque

qu'un patient voit son état se détériorer rapidement, alors qu'un autre cas est officiellement le suivant sur la liste d'attente. Sans attendre une autorisation formelle, elle intervient immédiatement. Plus tard, on lui demande pourquoi elle a contourné la procédure. Sa réponse est simple : le patient était en train de mourir. À ce moment-là, la règle devait céder la place à la personne.

L'Évangile ne se termine pas par la défense d'un règlement, mais par la révélation d'un Seigneur : celui qui place la vie au centre et qui, ce faisant, nous appelle à faire de même.

### **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Prions ensemble, frères et sœurs, afin que notre sacrifice devienne agréable à Dieu, le Père tout-puissant, tandis que nous lui offrons non seulement le pain et le vin, mais aussi notre désir de mettre la miséricorde avant le jugement et l'espérance avant la peur.

## **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Seigneur, accueille les dons que nous te présentons,  
et enseigne-nous, par ce saint sacrifice,  
que le culte qui te plaît n'est jamais séparé de la  
compassion envers les autres.

Que ces offrandes nous fortifient pour servir  
généreusement la vie et marcher dans la liberté de ton  
Fils. Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.

## **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut,  
de t'offrir notre action de grâce,  
toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint,  
Dieu éternel et tout-puissant.

Dans ta sagesse, tu as donné le sabbat  
non comme un fardeau imposé à l'humanité, mais comme  
un signe de ton amour bienveillant et de ton repos.

Et lorsque les cœurs se sont endurcis par la peur et les  
jugements rigides, tu as envoyé ton Fils, Jésus-Christ,  
pour révéler le sens profond de ta loi.

En lui, ceux qui ont faim sont nourris,  
ceux qui sont fatigués retrouvent leurs forces,  
et la miséricorde est élevée au-dessus du sacrifice.  
Il nous enseigne que tout commandement trouve son  
accomplissement dans l'amour et que la véritable sainteté  
est toujours au service de la vie.  
C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,  
les Trônes et les Dominations,  
et avec toute l'armée céleste,  
nous chantons l'hymne de ta gloire  
et sans fin nous proclamons :  
Saint ! Saint ! Saint le Seigneur...

## **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

Notre Père est un Père de miséricorde et non de dureté ;  
un Père qui connaît notre faim, notre faiblesse et notre  
besoin. Confiants dans sa compassion et dans son amour  
plein d'espérance, nous osons dire ensemble :

## **EMBOLISME**

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,  
et particulièrement de la dureté du cœur qui place les  
règles au-dessus des personnes et le jugement au-dessus  
de la miséricorde.

Accorde-nous la paix en notre temps :  
par ta miséricorde, libère-nous du péché,  
rassure-nous devant les épreuves,  
en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets  
et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

## **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus-Christ, tu as enseigné à tes disciples que  
la véritable sainteté se trouve dans la miséricorde et la  
compassion. Ne regarde pas nos échecs ni nos rigidités,  
mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté  
s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix  
et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

## **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui nourrit ceux qui ont  
faim et redonne force à ceux qui sont fatigués.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

## **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

Le Maître du sabbat nous a nourris du Pain de la Vie.

Dans le Christ, nous découvrons que la sainteté de Dieu  
n'est jamais éloignée des besoins humains. L'Eucharistie  
que nous recevons nous appelle à devenir des personnes  
dont la foi est douce, miséricordieuse et attentive aux  
souffrances des autres. L'espérance grandit partout où la  
compassion est plus forte que le contrôle et où l'amour est  
plus grand que la peur.

## **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Après avoir reçu ces saints mystères, Seigneur,  
nous te prions : que cette nourriture venue du ciel  
assouplisse tout ce qui est rigide en nous  
et nous apprenne à reconnaître ta présence  
dans les besoins de ceux qui nous entourent.

Que l'espérance reçue dans le Christ  
nous conduise toujours à choisir la miséricorde, la  
compassion et la vie. Par le Christ notre Seigneur.  
Amen.

### **BÉNÉDICTION FINALE**

Que le Seigneur vous bénisse et vous apprenne  
à mettre la compassion avant le jugement  
et la miséricorde avant l'observance rigide. Amen.  
Qu'il vous fortifie dans l'espérance de l'Évangile,  
afin que votre foi soit toujours au service de la vie et ne  
l'accable jamais. Amen.  
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,  
le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

### **RENOI**

Allez dans la paix du Christ,  
en glorifiant le Seigneur par une vie marquée par la  
miséricorde, la compassion et l'espérance.

### **PENSÉE À EMPORTER**

« Les règles trouvent leur véritable sens seulement  
lorsqu'elles sont au service de la vie, de la miséricorde et  
de l'amour. »